

CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

OCTOBRE 2025 N° 31

Fruits et légumes - portant sur août 2025

Édition du 17/10/2025

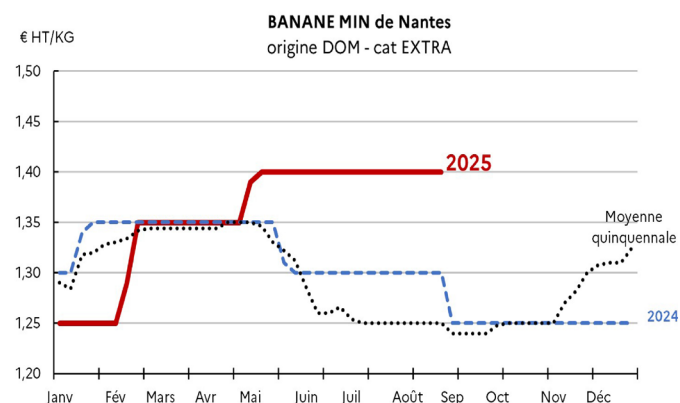
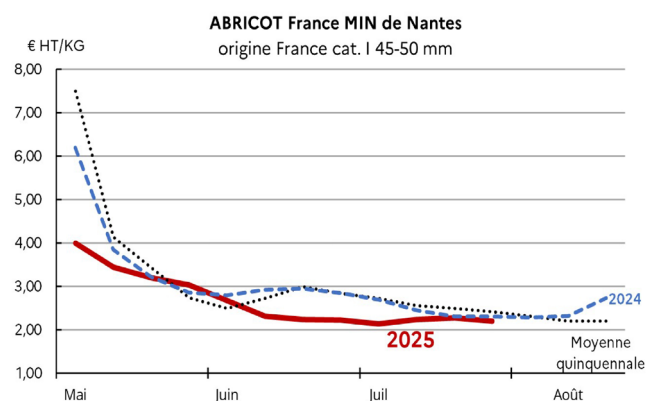
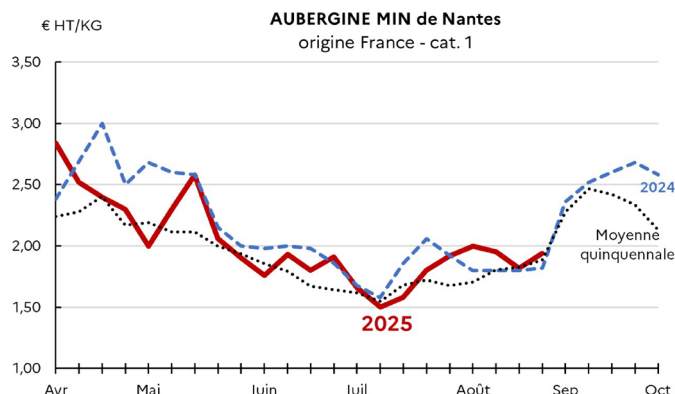
Le mois d'août est globalement fluide pour l'ensemble des produits à disposition des opérateurs : les conditions climatiques estivales sont favorables à la consommation de crudités, entraînant des mouvements fluides de marchandises sur l'ensemble de la filière. Les cours sont globalement élevés par rapport aux années passées, à l'exception du radis pour lequel la consommation est plus limitée.

Fruits et légumes du MIN : un marché animé mais en deçà des attentes

La météo relativement clémente du mois d'août a favorisé la consommation des produits de saison, notamment les crudités et les fruits à noyaux. Sur le Marché d'Intérêt National (MIN) de Nantes, l'activité reste toutefois en deçà des attentes, avec des échanges se concentrant principalement sur les marchés et magasins côtiers.

En légumes, la demande en **aubergine** demeure soutenue, portée par le retour d'un temps estival, alors que les disponibilités restent limitées. Les cours progressent sur le mois : en août, le prix moyen mensuel s'établit à 1,93 € HT/kg, soit +7 % par rapport à août 2024 (1,81 € HT/kg) et +9 % par rapport à la moyenne quinquennale (1,77 € HT/kg). Les cours du **chou-fleur** poursuivent leur repli saisonnier mais se maintiennent à un niveau élevé, en raison de disponibilités restreintes. Le prix moyen mensuel du chou-fleur français de catégorie 1 atteint 3,14 € HT/pièce, soit +52 % par rapport à août 2024 et à la moyenne quinquennale (2,07 € HT/pièce).

Côté fruits, les ventes d'**abricots** restent dynamiques malgré la fin de campagne et la baisse progressive des volumes. Les dernières cotations, publiées à la mi-août, indiquent un prix moyen de 2,27 € HT/kg, en hausse de 3 % sur un an (2,20 € HT/kg) et inférieur de 20 % à la moyenne quinquennale (2,82 € HT/kg). Les **pêches** et **nectarines** enregistrent une activité soutenue, bien que les prix reculent au fil du mois sous l'effet de volumes importants. D'après les estimations Agreste du 1er août 2025, la production française de pêche-nectarine est stable par rapport à la moyenne 2020-2024, mais en baisse de 8 % par rapport à 2024. Enfin, le marché de la **banane** reste équilibré : les approvisionnements diminuent tandis que la demande entame sa traditionnelle baisse saisonnière, concurrencée par les fruits d'été à noyaux. Les cours moyens, stables sur le mois à 1,40 € HT/kg, demeurent supérieurs aux niveaux de l'an passé (+8 % par rapport à août 2024) et à la moyenne quinquennale (+13 %).

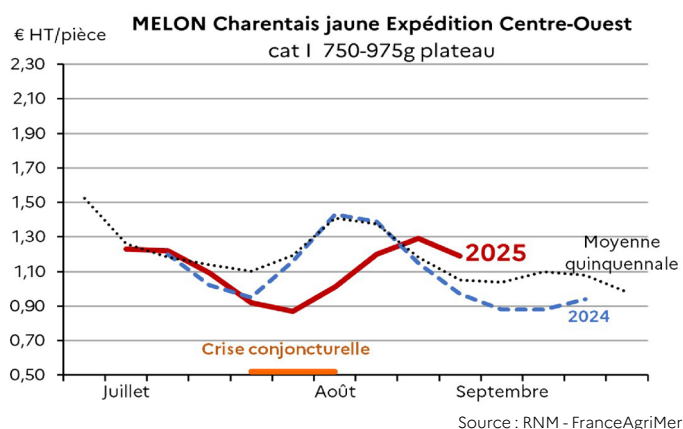


Source : RNM - FranceAgriMer

Melon : sortie de crise conjoncturelle et regain d'activité temporaire

Les conditions météorologiques favorables d'**août** dynamisent la consommation de melons, alors que les volumes de production déclinent légèrement. Malgré une revalorisation des cours en début de mois, la crise conjoncturelle déclarée dès la fin juillet se prolonge encore quelques jours avec des cours nettement inférieurs à ceux de 2024 et à la moyenne quinquennale. A l'approche de la mi-août, le marché se redresse progressivement, marquant la fin officielle de la période de crise (14 jours ouvrés, du 23 juillet au 9 août). Par la suite, les prix à l'expédition subissent des hausses régulières, soutenues par la diminution de l'offre. Ainsi, les opérateurs du bassin profitent également d'un report de commandes en provenance des autres bassins de production, dont le disponible se raréfie. Cette situation soulage temporairement la profession avant que les stocks ne s'épuisent et que les professionnels peinent à répondre à l'ensemble de la demande. En fin de mois, avec la rentrée et le recul des températures, la consommation ralentit fortement. L'écoulement des dernières melonniers devient plus difficile et nécessite quelques ajustements tarifaires, notamment sur les petits calibres désormais majoritaires. Les ventes de melons sous signe de qualité (IGP, Label Rouge, Bio) demeurent toutefois régulières et contribuent à maintenir des niveaux de prix satisfaisants sur ces gammes.

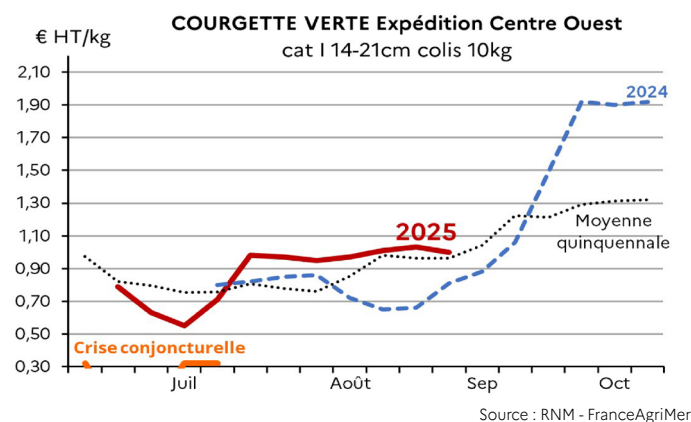
Le cours moyen mensuel d'août 2025 du **melon** Centre-Ouest catégorie I 750-975g (1,16 € HT/pièce) est inférieur de 6 % à celui d'août 2024 (1,23 € HT/pièce) et de 7 % à la moyenne quinquennale (1,25 € HT/pièce).



Courgette : des cours corrects, stimulés par une demande active des centrales d'achat

Début **août**, la production de courgettes est touchée par des attaques de virus qui impactent la qualité visuelle. L'arrachage de parcelles contaminées et un tri sélectif à la récolte permettent toutefois de limiter ces défauts. Les nouvelles plantations venant en production complètent les apports et contribuent à stabiliser le marché, sans excès d'offre, d'autant plus que les grossistes tardent à se positionner. A l'approche du 15 août, le commerce s'anime, aussi bien en région qu'au niveau national, dans un contexte sans réelle concurrence tarifaire. La demande des centrales d'achat est soutenue, entraînant une revalorisation des prix négociés. En fin de mois, la météo devient plus fraîche et réduit légèrement les volumes récoltés. Une résurgence de viroses est à nouveau observée sur certaines parcelles. Malgré cela, les prix se maintiennent à des niveaux corrects, dans l'attente du retour des collectivités, qui devrait redynamiser le marché.

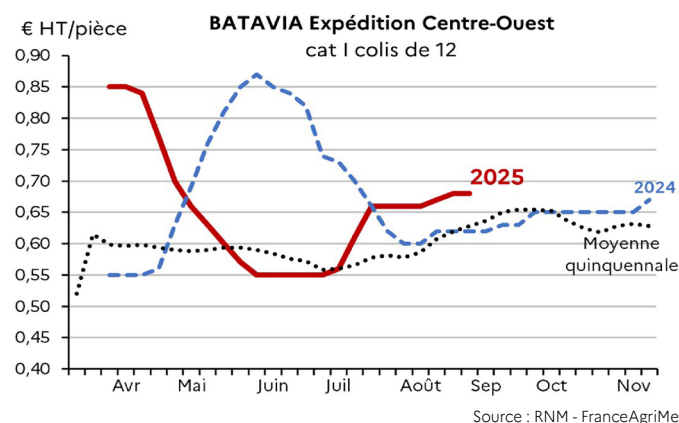
Le cours moyen mensuel d'août 2025 de la **courgette** verte Centre-Ouest catégorie I 14-21cm (1,00 € HT/kg) est supérieur de 39 % à celui d'août 2024 (0,72 € HT/kg) et de 20 % à la moyenne quinquennale (0,83 € HT/kg).



Salade : un marché stable et équilibré

Le déficit hydrique et les épisodes de fortes chaleurs persistants depuis le début de l'été compliquent la conduite des cultures de salade. Les pertes au champ et le ralentissement du cycle végétatif limitent les volumes disponibles en **août**, contribuant à maintenir un bon équilibre commercial, malgré une demande saisonnièrement plus faible. En fin de mois, la baisse de l'ensoleillement freine à son tour la production. La demande reste globalement en phase avec les disponibilités et le marché est équilibré. Si les volumes échangés demeurent proches de ceux de l'an dernier, les opérateurs ressentent malgré tout un manque de dynamisme dans les échanges, bien que les cours soient supérieurs à ceux pratiqués les années passées.

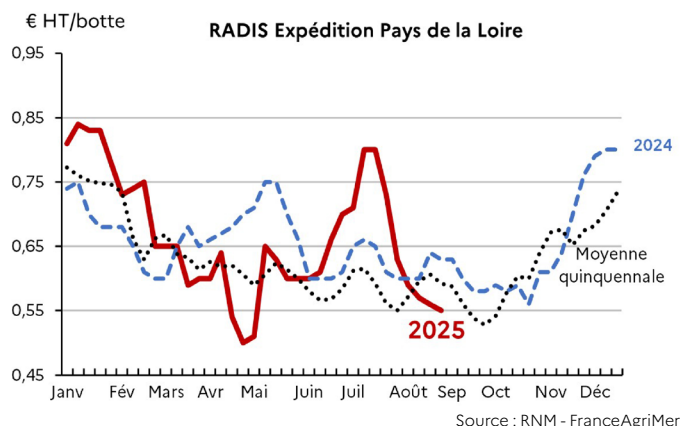
Le cours moyen mensuel d'août 2025 de la **Batavia** blonde Centre-Ouest catégorie I (0,67 € HT/pièce) est supérieur de 10 % à celui d'août 2024 (0,61 € HT/pièce) et supérieur de 12 % à la moyenne quinquennale (0,60 € HT/pièce).



Radis : offre excédentaire et difficultés de valorisation

Le réchauffement des conditions climatiques début août favorise le développement des volumes de radis sur l'ensemble des bassins de production. Face à une demande calme mais régulière, un déséquilibre accru entre l'offre et la demande se développe. Par ailleurs, la chaleur et l'ensoleillement prolongé des cultures dégradent la qualité globale des produits : les feuillages présentent des brûlures et peinent à se conserver, tandis que les racines montrent davantage de malformations. Les opérateurs doivent ainsi composer avec une offre hétérogène et une demande sélective, peu disposée à l'achat de gros volumes. Pour maintenir un écoulement fluide de la production, des concessions tarifaires sont régulièrement accordées. En fin de mois, des opérations de destructions sont menées chez quelques producteurs pour tenter de diminuer les approvisionnements et assainir le marché, sans effet notable sur les prix ni sur la fluidité des ventes.

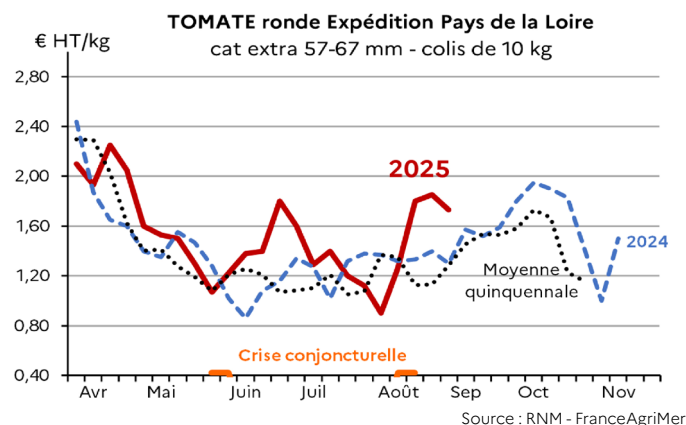
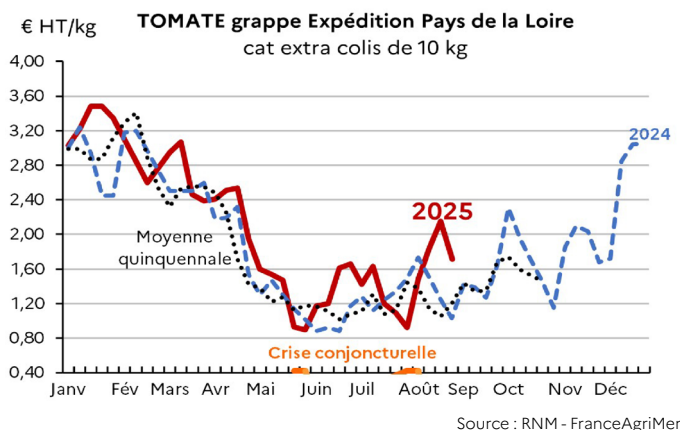
Le cours moyen mensuel d'août 2025 du radis Pays de la Loire (0,57 € HT/la botte) est inférieur de 8 % à celui d'août 2024 (0,62 € HT/la botte) et de 3 % à la moyenne quinquennale (0,59 € HT/la botte).



Tomate : un commerce dynamique après une brève crise conjoncturelle

En août, le marché des tomates (hors petits fruits) débute en crise conjoncturelle, après une période de ventes moins soutenues qu'escompté pour la saison (déclaration de crise conjoncturelle le 1er août). Rapidement, les conditions météorologiques sont plus ensoleillées et chaudes, remontant l'attractivité de ces produits pour les consommateurs. Ainsi, la tomate sort de crise conjoncturelle dès le lundi 4 août. Par ailleurs, des opérations commerciales se mettent en place lors de la première quinzaine d'août, accaparant ainsi une partie conséquente de la production disponible chez les opérateurs. Les cours s'orientent donc à la hausse. A l'approche du week-end du 15 août, certains opérateurs signalent même avoir des difficultés pour subvenir à l'ensemble des besoins de la demande, entraînant parfois des refus de commandes. Cette situation dynamique sur le marché des tomates persiste jusqu'à la troisième semaine du mois. A l'approche du mois de septembre, un léger recul de la demande est enregistré alors que les conditions climatiques se rafraîchissent. D'importantes concessions tarifaires sont alors accordées sur la dernière semaine pour maintenir un bon écoulement de la marchandise (-0,44 € sur le prix moyen du kg de tomate grappe, catégorie Extra, colis de 10 kg).

Le cours moyen mensuel d'août 2025 de la tomate grappe Pays de la Loire catégorie Extra (1,76 € HT/kg) est supérieur de 27 % à celui d'août 2024 (1,39 € HT/kg) et de 43 % à la moyenne quinquennale (1,23 € HT/kg).

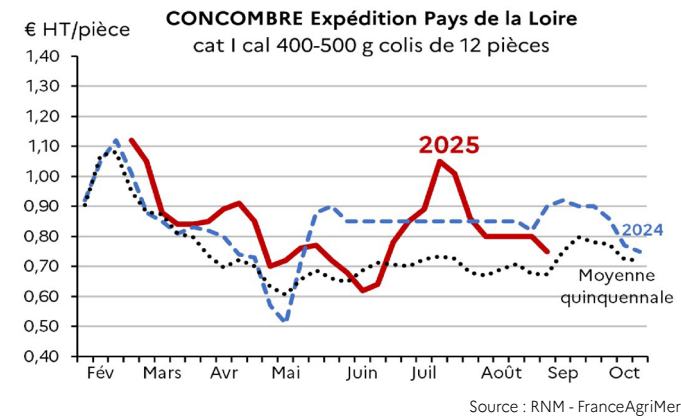


Le cours moyen mensuel d'août 2025 de la tomate ronde Pays de la Loire catégorie Extra (1,59 € HT/kg) est supérieur de 19 % à celui d'août 2024 (1,34 € HT/kg) et de 33 % à la moyenne quinquennale (1,20 € HT/kg).

Concombre : un marché bien épaulé par la météo et les actions promotionnelles

En première quinzaine d’août, la production du concombre du Centre-Ouest croît modérément face à un marché qui est plus actif avec l’ensoleillement et les actions promotionnelles. Toutefois, la concurrence interbassins se fait ressentir et nécessite quelques ajustements de prix. Les promotions complètent favorablement les ventes. La semaine caniculaire du 15 août stimule fortement la demande où les transactions sont très fluides. En seconde quinzaine, la production ne cesse de croître sans trouver une demande suffisante. Des concessions tarifaires s’imposent pour assurer un certain équilibre « offre-demande ». En fin de mois, avec une production qui décline légèrement, la profession attend la fin des vacances et le retour des collectivités pour assurer le maintien de l’équilibre de marché.

Le cours moyen mensuel d’août 2025 du **concombre** Pays de la Loire catégorie I calibre 400-500g (0,79 € HT/ pièce) est inférieur de 8 % à celui d’août 2024 (0,86 € HT/ pièce) et supérieur de 10 % à la moyenne quinquennale (0,72 € HT/pièce).



Prévisions de récoltes 2025

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l’année.

Les informations sont issues d’une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusque fin août 2025						
Production 2024	29 257	17 066	60 119	8 777	15 522	7 486
Prévision de production 2025	32 775	18 422	56 831	9 561	19 179	10 083
Production 2025	38 666	17 042	56 286	8 461	20 145	7 154
Ecart de production 2025/2024	9 409	-24	-3 833	-316	4 623	-332
Ecart prévision/production 2025/2024	5 891	-1 380	-545	-1 100	966	-2 929
Mois de septembre 2025						
Production du mois en 2024	2 705	1 154	8 793	498	4 877	1 777
Prévision du mois en 2025	3 776	1 440	7 799	411	3 573	2 539

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2025 au 30 avril 2026 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS). Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>